

# Camp des Jeunes Scientifiques du Bénin : Pari gagné pour le Dr Victorien DOUGNON et les siens

La 1eme édition du camp des jeunes scientifiques du Bénin a eu lieu du 13 au 14 décembre 2019 à l'UAC. Organisée par l'Académie des Jeunes Scientifiques du Bénin, cet évènement a réunit 114 jeunes scientifiques de divers domaines et sélectionnés sur 300 et quelques jeunes. Il a été l'occasion pour les panelistes (Professeurs d'université) de renforcer le niveau des jeunes sur certains aspects de la rédaction scientifique, du leadership scientifique et beaucoup d'autres thématiques.



A l'issue des échanges, plusieurs recommandations ont été faites pour une jeunesse scientifique au service du développement du Bénin. Le Président Dr Victorien Dougnon et le Secrétaire Général Dr Jean Robert Klotoe à la clôture de l'évènement se sont montrés satisfaits du dynamisme des jeunes et ont pris l'engagement de rééditer cette rencontre. Ils ont pour leur part prodiguer des conseils aux jeunes (Se mettre en équipe, aux femmes de s'organiser autrement pour s'autonomiser, de rester humble et surtout d'avoir les qualités d'un leader scientifique).



Rappelons que, votre serviteur Megan Valère SOSSOU y était en tant que non seulement Jeune chercheur en Agroclimatologie mais aussi au titre de journaliste d'investigation scientifique. Les yeux sont désormais rivés sur la prochaine édition

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité

---

# COP 25 : Stop et fin! La montagne accouche d'une souris



La conférence climat de l'ONU qui s'est terminée dimanche à Madrid n'a pas été à la hauteur de l'urgence climatique, adoptant un accord a minima sans s'entendre sur des points

essentiels en raison des réticences de certains États.



« Je suis déçu du résultat de la COP25 », a déclaré le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres dans un communiqué.

### **Déception planétaire?**

« La communauté internationale a raté une occasion importante de faire preuve d'une ambition plus grande en matière d'atténuation (réduction des émissions de gaz à effet de serre), d'adaptation et de financement de la crise climatique », a-t-il insisté. « Nous ne devons pas abandonner, et je n'abandonnerai pas. »

Après une année marquée par des catastrophes climatiques tous azimuts, les appels vibrants de millions de jeunes descendus dans la rue derrière la jeune Suédoise Greta Thunberg, et des rapports scientifiques toujours plus glaçants, les quelque 200 signataires de l'Accord de Paris étaient sous une pression sans précédent pour cette COP25 présidée par le Chili, mais délocalisée à Madrid en raison de la crise qui frappe le pays d'Amérique du Sud.



## La montagne a accouché d'une souris.

Malheureusement au terme de cette conférence qui s'est prolongée de plus de 40 heures son programme initial, tout le monde n'a pas vu dans les textes adoptés dimanche le reflet de cette demande d'actions urgentes et immédiates.

Le texte final appelle effectivement à des « actions urgentes » pour réduire l'écart entre les engagements et les objectifs de l'accord de Paris de limiter le réchauffement à +2 °C, voire +1,5 °C. Mais le langage est « tortueux » et le résultat « médiocre », a estimé Catherine Abreu, du Climate Action Network.



« Les principaux acteurs dont on espérait des avancées n'ont pas répondu aux attentes », a déclaré Laurence Tubiana, architecte de l'Accord de Paris, notant toutefois que l'alliance des États insulaires, européens, africains et latino-américains, avait permis d'« arracher le moins mauvais résultat possible, contre la volonté des grands pollueurs. »

## Un tout petit pas vers l'avant

Un projet de texte sur les ambitions présenté samedi par la présidence chilienne avait provoqué une levée de boucliers de ces États, forçant à un nouveau round de consultations. L'UE doit maintenant s'atteler à la tâche de présenter en 2020 un rehaussement de ses engagements pour 2030, ce qui pourrait donner le signal à ses partenaires internationaux de suivre l'exemple.

Et même chez en Afrique, l'Union Africaine doit prendre des

mesures pour l'urgence climatique et surtout de la justice climatique.



### **Quels risques?**

Au rythme actuel des émissions de CO<sub>2</sub>, le mercure pourrait gagner jusqu'à 4 ou 5 °C d'ici la fin du siècle. Et même si les quelque 200 signataires de l'Accord de Paris respectent leurs engagements, le réchauffement pourrait dépasser les 3 °C.

### **Que faire?**

Alors pour tenter de réduire cet écart, tous les États doivent soumettre d'ici la COP26 à Glasgow l'année prochaine une version révisée de leurs plans de réductions d'émissions. Mais les deux semaines de discussions ont mis en pleine lumière une division flagrante au sein de la communauté internationale en matière d'ambitions.

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité